

JOURNAL POUR TOUS.

“ La lecture est le premier des plaisirs. ”

Vol. 1.

OTTAWA, 17 OCTOBRE, 1878.

No. 8.

AIMER ET ÊTRE AIMÉ.

Comme la chambre dans laquelle elles se trouvaient était assez écartée, on pouvait difficilement distinguer les voix. Il était certain cependant que quelqu'un causait avec Julie et d'un ton très-gai. Le nouveau venu déposait son pardessus; il avait donc bien l'intention de rendre une visite.

Jamais le vieux père Soleil, lorsque par une belle matinée de printemps son disque large et frais se lève sur notre bienheureuse planète, ne brilla avec plus de satisfaction que la face pleine et ronde de M. Timothée Tightbody, au moment où il apparut à la porte de la petite chambre, et salua les deux dames, qui restèrent ébahies à sa vue. Il y avait en effet dans l'aspect du visiteur de quoi produire un tel effet. Il était vraiment tout neuf des pieds à la tête; un habit vert-bouteille de la dernière coupe, avec des petits boutons de cuivre, un gilet jaune, retenu par trois ou quatre attaches semblables, un large jabot à petits plis ornaient gracieusement la partie supérieure de l'individu; un pantalon vert-bouteille, des bottes bien luisantes complétaient le costume. Par-dessus tout cela rayonnait une face pleine et ronde, un vrai soleil. M. Timothée s'était évidemment attifé avec soin; il n'avait pas épargné le savon, car ses joues pleines et son large front brillaient comme un buste d'albâtre. Mais j'allais oublier le plus important, cette petite houppe de cheveux grisonnants qui se dandinait au sommet du vénérable crâne de M. Timothée. Quelle main habile avait rassemblé avec tant de grâce les quelques mèches éparses des deux côtés? Qui donc leur avait donné cette tournure délicieuse, ce je ne sais quoi enfin qui ajoutait aux charmes de M. Timothée et complétait l'ensemble de son élégante personne? Sans doute quelques méchantes langues prétendaient que cette houppe était destinée à remplir un vide; que...que...mais je ne les crois pas, je ne veux pas les croire, par respect pour M. Timothée, que j'aime. Nous le comparions au soleil! mais jamais cet astre ne s'est jamais montré pour notre petite terre aussi bien disposé que paraissait l'être ce

bon M. Timothée, autant du moins que le déclarait le sourire qui accompagna la révérence gracieuse dont il salua ces dames en entrant dans la chambre.

“ Votre serviteur, mesdames; madame Edwards, j'espère que vous vous portez bien; mademoiselle Marie, votre très-humble; ne vous levez pas, mesdames, ne vous levez pas. ” Ces dames, en effet, étaient debout, et faisaient de leur mieux pour répondre à ses salutations respectueuses.

On présenta aussitôt un siège à M. Timothée, mais il s'écoula quelque temps avant qu'il pût maîtriser son émotion. Il avait encore à faire trois révérences extra; enfin il paraissait décidé à rester en place, lorsque tout à coup il se dirigea rapidement vers Mme Edwards.

“ Excusez-moi, chère madame, mais j'allais oublier ma commission. ”

Et il lui présenta une lettre. Révérence, sourire, présentation de la lettre, mouvement rétrograde de M. Timothée vers la chaise, rien ne saurait être convenablement décrit.

“ Une lettre de James! dit Mme Edwards la montrant à ses filles, et il n'y a pas de timbre; est-il possible que vous l'ayez reçue vous-mêmes des mains de mon fils? ”

M. Tightbody se leva de nouveau, et, s'inclinant avec grâce: “ C'est avec un plaisir infini, madame, que je puis vous répondre affirmativement; j'ai vu M. votre fils à six heures ce matin, et il...mais je ne veux pas anticiper; la lettre probablement vous expliquera tout. ”

—Vous excuserez l'anxiété d'une mère, monsieur, et me pardonnerez de vous laisser quelques moments dans la compagnie de mes filles ”

M. Timothée aurait bien voulu pouvoir se lever encore une fois, mais il ne s'était pas encore complètement assis; il fit le salut le plus humble, le plus humble qu'il eût jamais fait.

“ Je serai trop heureux, madame, de me trouver en si bonne compagnie; que je ne vous gêne aucunement, car bien que je n'aie ni poulets ni enfants, je puis néanmoins me faire idée de... ”

Un tison tomba du feu; M. Timothée se précipita vers les pincettes, et Mme Edwards quitta la chambre.

Combien de temps elle fut absente, certes, M. Timothée eût été bien incapable de le dire, il avait tant d'anc-

dotes à compter; c'était un grand amateur d'histoires que M. Timothée, et il avait tant de plaisir à voir le joyeux sourire qui se jouait sur les lèvres roses de la sérieuse Marie, et à entendre le franc rire de Julie, que le temps passait sans qu'il s'en aperçût.

Quand Mme Edwards revint, elle tenait la lettre dans ses mains; sa belle figure portait les traces d'une émotion profonde; elle avait évidemment pleuré, mais ce devaient être des larmes de joie, car ses yeux doux brillaient d'un éclat inaccoutumé, et chacun de ses traits respirait le bonheur.

“ Gai, gai, mes enfants, notre cher James a trouvé une place! ”

—Vraiment, bonne mère? répondirent ensemble les deux sœurs en battant des mains.

—Et nous devons beaucoup d'obligations à notre ami M. Tightbody, car James avoue franchement que sans l'aide d'un tel ami il n'aurait pas réussi. ”

Les deux sœurs tournèrent leurs yeux tout humides de larmes vers le bienfaiteur de leur frère.

“ Je vous prie, mesdames, ne dites pas un mot de plus, je vous en supplie. ” M. Timothée s'était redressé encore une fois. “ Pas un mot, ma chère madame. ” Se tournant vers Mme Edwards: “ Si une pauvre parole de moi lui a été de quelque utilité,—je veux parler de M. votre fils, madame, de votre frère, mesdemoiselles,—c'est une cause de satisfaction inexprimable pour moi. ”

Il fallut quelque temps encore avant que le calme se rétablît et que M. Timothée eût enfin repris sa place sur sa chaise. Aussi inquiet qu'un écureuil, toutes les fois qu'il était sous le coup de quelque émotion, il se levait, et, une fois debout, il semblait ne plus savoir au juste comment se rasseoir. En ce moment, ses pensées couraient à la débandade et l'entraînaient avec elles. De pareilles sensations étaient au-dessus de ses forces.

D'abord il portait un habillement tout neuf; c'était sa première visite, et il y avait beaucoup songé à l'avance. Indépendamment de cela, sa tête avait toujours été pleine d'idées étranges depuis sa première entrevue avec la famille; il avait ses nerfs agités toutes les fois qu'il entendait prononcer leur nom ou quand il